



Atton, Meurthe-et-Moselle

Herbe et
prairies

Récolte et
conservation

En bref

- 62 vaches Charolaises
- 1 UMO
- 113 ha de SAU
- 90 ha d'herbe

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

95 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Récolter en enrubannage une partie de ses fourrages pour gagner sur les performances animales, les résultats économiques et s'adapter au climat »

Thierry Sinteff



Thierry Sinteff récolte une partie de son herbe en fauche précoce afin de disposer d'un enrubannage qui lui permet de réduire au maximum la consommation de concentrés durant l'hiver.

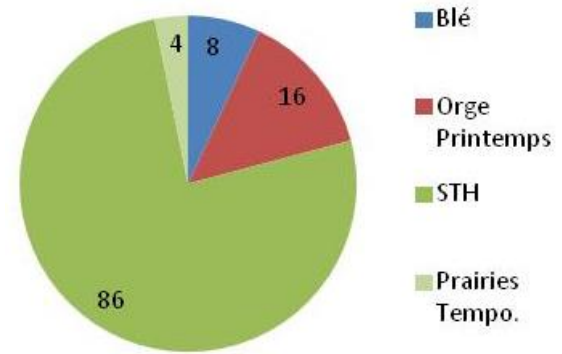
LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je veux pouvoir concilier performances techniques et économiques. »
- « Je cherche à montrer qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un chargement élevé d'animaux sur son exploitation pour atteindre de bons résultats économiques. »
- « J'ai une exploitation très herbagère et je veux pouvoir limiter au maximum mes achats extérieurs. »
- « J'ai une exploitation très herbagère et je veux pouvoir étaler mes chantiers de récolte. »
- « Je veux pouvoir stocker des fourrages sans avoir trop de bâtiments. »
- « Je cherche un moyen de m'adapter au changement de conditions climatiques. »

L'EXPLOITATION EN BREF

- 1 unité main d'œuvre: Thierry Sinteff
- 62 vaches Charolaises – Chargement technique : 1,04 UGB/ha SFP
- Vente de broutards, broutardes et génisses de viande
- Poids des vaches de réforme = 453 kgc ; poids des broutards 360 kg à 8,5 mois
- Ration hivernale : enrubannage ou foin + 0 à 1 kg céréales
- 219 kg concentrés consommés par UGB présent
- IVV moyen = 373 jours
- 113 ha de SAU – 79 % herbe
- Conventionnel

Répartition des cultures
(en hectares)



L'HISTOIRE

Arrêt des vaches laitières

Au moment de son installation (1984), Thierry Sinteff a transformé le troupeau laitier de son père en un troupeau allaitant Charolais en réalisant du croisement par absorption. Mais cette décision devait s'accompagner d'une adaptation dans les pratiques de l'exploitation car le niveau du chiffre d'affaire diminuait avec l'arrêt du lait. Il fallait donc permettre aux animaux d'exprimer leur potentiel pour ne pas perdre de temps durant la transition qui a duré plusieurs années, sans pour autant dépenser trop d'argent que ce soit au niveau des charges opérationnelles comme des charges de structure.



LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Acquérir du matériel pour la fauche précoce

Thierry Sinteff s'intéressait fortement aux questions liées à la qualité des fourrages récoltés sur son exploitation et aux conséquences sur les coûts d'alimentation du troupeau. Mais, pour récolter des fourrages précoces et miser sur l'amélioration de leurs valeurs alimentaires, il fallait acquérir une enrubanneuse ce qui était impossible pour l'exploitation toute seule. Thierry Sinteff faisait parti d'une Cuma dans laquelle d'autres éleveurs se posaient la même question et la décision d'acheter une enrubanneuse fut prise.

Quelques années plus tard, un entrepreneur local changeait de matériel et la Cuma a alors pu remplacer son enrubanneuse mono botte pour acquérir une enrubanneuse en continu. Les bottes sont placées au fur et à mesure sur la machine qui se déplace en même temps qu'elle positionne le film plastique sur la partie arrondie de la botte. Elle forme alors un long boudin de bottes. Il y a ytois ans, la Cuma a vendu cette enrubanneuse et Thierry Sinteff l'a alors achetée en copropriété avec quelques éleveurs et l'utilise toujours.



Coût de l'enrubanneuse (tarif 2022) :

Enrubanneuse + carburant = 1,5 €/botte

Plastique = 2,15 €/botte

TOTAL : 3,65 €/botte

LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

De meilleures valeurs alimentaires et protéiques pour les fauches précoces

Vous trouverez dans le tableau 1 les résultats d'un essai mené en 2022 sur l'exploitation. Sur une parcelle d'herbe un sursemis de ray-grass et trèfle violet a été réalisé et différentes dates de fauche ont été comparées. En 2022, la première coupe a eu lieu le 15 mai et il a fallu attendre le 30 juin pour pouvoir récolter en sec. Les valeurs alimentaires sont bien meilleures (MAT + 64 %) avec la fauche précoce mais le rendement est plus faible. Sauf si l'on considère les repousses obtenues derrière l'enrubannage au 15 mai car elles ont également été récoltées le 30 juin. Le rendement total (fauche précoce + repousses) est alors plus élevé et les valeurs alimentaires des repousses restent à des niveaux très intéressants. Cela explique aussi pourquoi les animaux qui pâturent derrière une fauche précoce atteignent des croissances supérieures (+200g GMQ sur 90 j) à ceux qui ne pâturent que la même parcelle depuis la mise à l'herbe.

Tableau 1	Rdt tMS/ha	MAT (g/kg MS)	CB (g/kg MS)	UFV (/kg MS)	PDIN (g/kg MS)	PDIE (g/kg MS)	UEB (/kg MS)
Enrubannage (15/05/2022)	4,4	176	222	0.74	105	86	1,07
Foin (30/06/2022)	5,5	107	327	0.59	62	66	1,23
Différence enrubannage/foin	-20 %	+64 %	-32 %	+25 %	+69 %	+30 %	-13 %
2 ^e coupe après enrubannage (30/06/2022)	1,6	162	278	0.64	93	78	1,10



Impact sur les rations

Même en utilisant la différence de valeurs alimentaires habituelles entre des fauches précoces et du foin (tableau 2), l'impact sur les rations est assez clair en terme d'économie sur la complémentation énergétique et protéique. Vous trouverez dans le tableau 3 la comparaison entre deux rations pour chaque période clé de l'hiver.

Tableau 2 d'après Inra	MAT (g/kg MS)	UFV (/kg MS)	PDIN (g/kg MS)	PDIE (g/kg MS)
Enrubannage (20/05)	134	0.82	86	83
Foin (25/06)	88	0.63	58	73

Tableau 3 Ration Vache Charolaise 750 kg	Foin (kg MS)	Enruban nage (kg MS)	Céréales (kg brut)	Tourteau Colza (kg brut)
Début lactation	13		1.6	0.4
	8	6		
Lactation et reproduction	13		1.8	0.4
	7	7		



Ma motivation

Performance technique et autonomie

« Je suis attentif aux performances techniques de mon troupeau mais je voulais aussi faire la démonstration qu'on peut atteindre de bons résultats sur cet aspect tout en étant le moins dépendant de l'extérieur. **Faire au mieux avec ce qu'on a chez soi !** »

Ma technique

Deux à trois jours de beau temps

« Dès que je vois une fenêtre météo de deux à trois jours de beau temps je pars faucher. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup plus de beau temps pour attaquer les chantiers. »



Thierry Sinteff

Le dé clic

Les repousses à faire pâturer!

« En fauchant une partie de mon herbe tôt dans la saison, je récolte un fourrage de qualité mais je récupère aussi des repousses d'une herbe de qualité que je peux offrir. Je fais d'une pierre deux coups ! »

Mon conseil

Profiter même des petits créneaux pour attaquer les chantiers

« Avec l'évolution du climat, le même stade de récolte de mon herbe peut varier énormément d'une année à l'autre. Aussi, il faut préparer son matériel et être prêt pour démarrer le chantier de récolte dès que possible. Quand le stade est atteint, il faut récolter et cela même sur des petits créneaux. »

Pour bien faire

En profiter pour récolter aussi à l'automne

« Disposant du matériel pour récolter des fourrages sans chercher à les récolter complètement secs, je me trouve plus tranquille pour m'adapter aux évolutions du climat de ces dernières années. En effet, après les sécheresses d'été, nous avons eu plusieurs fois des repousses d'herbe à l'automne parfois intéressantes. Avec l'enrubanneuse, je n'ai pas trop de crainte à aller récolter de l'herbe alors que les conditions climatiques de l'automne ne permettraient pas de le faire en sec. »

Ce que j'ai gagné

Des feuilles et de la souplesse

« Avec l'enrubannage, je pense que je conserve davantage les feuilles du fourrage car j'évite un fanage. Je pense que c'est ce qui explique aussi l'amélioration des valeurs alimentaires.

Sinon, je peux récolter progressivement en fractionnant les chantiers de récolte et je suis donc beaucoup plus souple dans l'organisation de mon travail. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Par rapport à la même exploitation qui ne baserait la gestion de son système fourrager que sur la réalisation de foin, la fauche précoce permet une amélioration de

la marge de l'atelier animal de **+ 4 500 €** (gain de GMQ, économie d'aliments, coût supplémentaire de récolte).

TRAVAIL

La période de récolte des fourrages est répartie sur une plus longue période et génère moins de stress.

AUTONOMIE

L'autonomie de l'exploitation est un critère primordial qui évolue actuellement en réduisant la taille du troupeau si les conditions climatiques ne permettent plus de produire autant de fourrages qu'auparavant.

58 €/UGB

C'est le coût des concentrés distribués chez Thierry Sinteff
(contre 113 €/UGB de moyenne chez le même type d'exploitation suivi dans le réseau viande 54)



LE REGARD DE

Florian BOYER,
Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle

« Les résultats de l'exploitation de Thierry Sinteff sont intéressants à plus d'un titre. Du point de vue global et en tendance sur plusieurs années, son exploitation très herbagère avec un niveau de chargement extensif dégage des résultats économiques aussi bons voire parfois meilleurs que certaines exploitations avec des chargements plus intensifs et d'avantage de cultures. Du point de vue de l'autonomie protéique, Thierry Sinteff réussit à nourrir ses vaches et génisses avec les fourrages de bonne qualité qu'il récolte sur l'exploitation. Le recours à des achats de protéines n'est nécessaire que pour l'aliment qui sert à la complémentation des brouards. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier viande de l'exploitation/ ha SFP	708 € / ha SFP
Comparaison Marge brute de l'atelier du réseau viande 54	604 € / ha SFP
Marge brute de l'atelier viande de l'exploitation/ VA	892 € / VA
Marge brute de l'atelier du réseau viande 54	830 € / VA
EBE / Produit brut (comparaison résultat réseau viande 54)	37 % (35 %)
EBE/ ha (résultat réseau viande 54)	481 €/ha (468 €/ha)

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



95 %



Exploitation

0 %



Région

4 %



France

1 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

273
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,3
ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

577
kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs



Bulletin Brin d'herbe – Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle
meurthe-et-moselle.chambre-agriculture.fr/.../gerer-ses-surfaces-fourrageres/



Conduite de prairie : la fauche précoce –
Chambre régionale d'agriculture Grand Est
youtu.be/hNT3CjbDCZs

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Florian Boyer, Chambre
d'agriculture de Meurthe-et-Moselle

Relecture : Marion Kentzel et Damien
Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Chambre d'Agriculture de
Meurthe-et-Moselle

Remerciements à Amélie Boulanger,
Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle